



# YÉMEN

## Gestion intégrée des zones côtières au Yémen

### FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 4 950 000
Cofinancement	USD 10 000 000
Achèvement du PANA	Avril 2009
Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA	Juin 2009
Date prévue d'agrément du DG	Mai 2010
Dates prévues de début et de fin d'exécution	Septembre 2010–septembre 2016
Entité d'exécution du FEM	Banque mondiale
Autres partenaires	ministère des Ressources halieutiques ; Autorité pour la protection de l'environnement (EPA) ; ministère de l'Eau et de l'Environnement

Abritant une grande variété d'habitats et d'espèces naturels, le littoral du Yémen constitue par essence un véritable pôle de développement du point de vue de la pêche, des implantations et infrastructures côtières, du tourisme ainsi que des nouvelles initiatives de développement. Correctement gérées, ces ressources côtières et marines pourraient devenir une source capitale d'emplois et de revenus pour les populations rurales démunies du pays. La pêche, par exemple, fournit à la fois du travail et de la nourriture abordable, particulièrement dans les régions où la culture céréalière et le pacage du bétail sont limités par une sévère pénurie d'eau et par l'érosion des sols.

La très grande majorité des Yéménites pauvres vit dans les campagnes. C'est ce segment de population — et, en particulier, les communautés côtières peu nanties — qui est le plus menacé par la variabilité climatique. L'élévation attendue du niveau de la mer accroîtra les inondations et l'érosion côtières, l'intrusion d'eau salée dans les nappes superficielles et souterraines ainsi que le coût de la

protection du littoral, et entraînera la disparition des zones humides et d'autres écosystèmes côtiers. Les prévisions concernant la variabilité climatique au Yémen annoncent également la hausse des températures, la diminution de la pluviosité annuelle et la multiplication des précipitations très intenses et des ondes de tempêtes. Les phénomènes météorologiques extrêmes, comme la tempête tropicale de niveau 3 qui a causé d'importants dégâts écologiques et économiques en octobre 2008, deviennent plus fréquents sur le territoire et révèlent l'extrême vulnérabilité du littoral yéménite envers les effets du changement climatique.

#### Activités prévues et résultats attendus

Il est essentiel que le développement du pays s'inscrive dans un cadre d'action plus vaste, axé sur le développement durable, et s'aligne sur les considérations climatiques visant à le rendre résistant aux chocs climatiques. Le projet du Fonds pour les PMA met l'accent sur la gestion de l'action littoral, priorité clé identifiée dans le Programme d'action national pour l'adaptation au changement climatique



(PANA) du Yémen. En se consacrant à des activités de terrain urgentes, il cherche à réduire la vulnérabilité des ressources côtières et marines vis-à-vis du changement climatique. Deux sites pilotes représentant les principales bandes côtières du pays, situés respectivement sur les rivages du golfe d'Aden et de la mer Rouge, explorent les moyens d'améliorer la résistance aux effets du changement climatique via la mise en œuvre d'une approche de gestion intégrée des zones côtières.

Le projet comprend trois composantes interdépendantes.

**Composante 1. Institutionnalisation d'une approche de gestion intégrée des zones côtières et de l'adaptation au changement climatique dans des gouvernorats ciblés :** Une analyse des écarts en termes de changement climatique a été réalisée pour la gestion intégrée des zones côtières. Par ailleurs, les cadres politiques et institutionnels sont renforcés grâce à une meilleure coordination intersectorielle au sein des organisations nationales et locales, pour une gestion des zones littorales propice à un développement à l'épreuve du changement climatique.

**Composante 2. Gestion des connaissances à travers la collecte et l'analyse des données à l'aide d'une modélisation climatique à échelle réduite, pour un développement à l'épreuve du changement climatique :** Le projet vise à faciliter l'élaboration de politiques et de décisions éclairées s'appuyant sur des informations et des bases de données à valeur ajoutée, notamment des modèles prédictifs à échelle réduite du changement climatique régional et mondial. Grâce à des liens étroits avec la composante 1, il veille à ce que les décideurs aient accès à des informations actualisées. Une base de données est créée en matière de gestion intégrée des zones côtières. Enfin, une modélisation du changement climatique axée sur les zones littorales couvertes par le projet est présentée aux scientifiques locaux afin qu'ils se l'approprient.

**Composante 3. Pilotage de l'adaptation au changement climatique au sein de la gestion intégrée des zones côtières de deux sites pilotes :** Dans les deux sites témoins de Bir Ali-Burum, en bordure du golfe d'Aden, et Kamaran-Luhaiyah, sur la mer Rouge, le projet évalue différents types de pratiques optimales dans le cadre de la gestion intégrée des zones côtières.

À Bir Ali, les activités économiques englobent la pêche, le tourisme et l'extraction de minerais. La ville portuaire d'Al-Mukalla, couverte par l'Initiative sur les zones franches au Yémen et désignée pour opérer un développement touristique, est proche. De par son économie relativement diversifiée, le site offre une opportunité idéale d'appliquer une approche basée sur le zonage des côtes, pondérant

les besoins respectifs des différents secteurs. Bir Ali fournit également un excellent emplacement pour examiner les procédés de pêche et le traitement des déchets halieutiques, tout en revoyant les normes et règlements de construction des infrastructures afin de protéger les infrastructures, neuves ou reconstruites, de l'impact des inondations et du changement climatique, et en étudiant la rétention de l'eau d'inondation via le renforcement de la fonction de rétention des zones humides ainsi que d'autres pratiques locales employées dans la région.

Kamaran-Luhaiyah constitue un type de zone côtière différent en termes à la fois de développement et d'adaptation au changement climatique. Situées dans une zone protégée, les mangroves de l'île de Kamaran demeurent intactes ; en revanche, celles de Luhaiyah, sur le continent, sont continuellement soumises aux pressions causées par le développement. Avec l'élévation du niveau et des températures de l'océan, le Yémen devra faire face à la perte éventuelle d'importants écosystèmes côtiers comme les herbiers, les récifs, les mangroves et les estuaires. Kamaran-Luhaiyah permet ainsi au Yémen d'examiner une approche de gestion du littoral plus focalisée sur les aspects biologiques et écologiques du développement, ainsi que sur des mesures d'adaptation centrées sur la nature.

Conjointement, ces deux expériences pilotes démontrent la valeur d'une gestion intégrée des zones côtières, le long de ces bandes littorales vulnérables, basée sur la résistance aux chocs climatiques et servent de modèles, en termes de bonnes pratiques et d'enseignements tirés, pour d'autres parties du Yémen.

### Synergies et coordination

Le projet du Fonds pour les PMA est réalisé en coordination avec une initiative de la Banque mondiale consacrée à la gestion et la conservation des ressources halieutiques et financée par l'Association internationale de développement (IDA). Il fait, en outre, l'objet d'une collaboration avec la proposition de projet régional sur la mer Rouge, dans la perspective d'une coordination à l'échelle régionale. Par ailleurs, le projet établit des liens avec des activités de l'Union européenne concernant la gestion des informations sur la pêche.

D'autre part, le projet bénéficie d'un travail essentiel de modélisation climatique issu d'un processus analytique mené actuellement par la Banque mondiale, avec le soutien des Pays-Bas, de la Norvège et du Japon. Une récente initiative du fonds multidonateur pour l'échange d'expériences Sud-Sud, intitulée *Partage de savoir entre le Yémen et la Chine sur la gestion systématique des zones côtières et marines au Yémen*, devrait également apporter une contribution utile pour la préparation du projet.

---

### Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial  
1818 H Street NW  
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508  
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009  
[www.theGEF.org](http://www.theGEF.org)